

Dossier de presse

Paysages

*Du romantisme
à l'impressionnisme*

Les environs de Paris

18 mars-10 juillet 2016

Domaine départemental de Sceaux
Château

Contact presse

Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Grégoire Lebouc

glebouc@hauts-de-seine.fr

Tél. : 01 47 29 32 32

■	<i>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</i>	<i>P.3</i>
■	<i>PARCOURS DE L'EXPOSITION</i>	<i>P.5</i>
■	<i>LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES</i>	<i>P.14</i>
■	<i>PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION</i>	<i>P.19</i>
■	<i>VISUELS TIRÉS DE L'EXPOSITION À DISPOSITION DE LA PRESSE</i>	<i>P.20</i>
■	<i>LE DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX</i>	<i>P.23</i>
■	<i>INFORMATIONS PRATIQUES</i>	<i>P.24</i>

Communiqué de presse



Exposition

Paysages *Du romantisme à l'impressionnisme* *Les environs de Paris*

Du vendredi 18 mars au dimanche 10 juillet 2016
Musée du Domaine départemental de Sceaux



Un projet : la Vallée de la culture

La vallée de la Seine est rendue à la culture et aux arts par la création d'équipements d'importance internationale : la Cité musicale départementale de l'Île Seguin et le musée Albert-Kahn. Dans la continuité de ce geste, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine **célèbre les paysages naturels ou bâtis des bords du fleuve et des environs de la capitale**. Tout au long du XIX^e siècle, ces lieux furent en effet le berceau d'avancées artistiques majeures et, de l'époque romantique à celle de l'impressionnisme, les plus grands peintres se sont forgés un nom en brossant les images sublimes - devenues pour beaucoup de célèbres chefs-d'œuvre - d'un cadre de vie exceptionnel : celui d'une vallée portant naturellement au désir de culture.

Les enjeux de l'exposition

Au travers d'une centaine de tableaux, dessins et photographies de Corot, Daubigny, Renoir, Sisley, ou encore Atget, l'exposition *Paysages, Du romantisme à l'impressionnisme, Les environs de Paris*, présente l'évolution des paysages franciliens au XIX^e siècle et revient sur le rôle éminent de ce territoire dans l'invention du paysage moderne.

À l'apogée du genre, toutes les générations de peintres, français comme étrangers, se retrouvent dans les environs de Paris, pour y mener « la vie d'artiste » en groupes, voire en colonies. Ces lieux d'échanges sont de fabuleuses écoles où s'invente le paysage moderne, en marge de la vie artistique parisienne, de ses salons et de son Académie. L'exposition dresse la carte de ces lieux emblématiques, Barbizon, Auvers-sur-Oise ou encore les bords de Marne, où peintres et photographes ont trouvé tour à tour la lumière étouffée des futaies prisée par les romantiques, les étendues lumineuses de paysages harmonieusement vallonnés ou l'éclat impressionniste de la Seine.

Le regard porté sur ce territoire, qui s'industrialise et s'urbanise à la vitesse du chemin de fer, connaît en un siècle une formidable révolution. Lieux d'exil romantique, les environs de Paris deviennent, au fil des ans, sites touristiques, débroussaillés par les premiers excursionnistes, et lieux de loisirs, où les guinguettes voisinent avec les canotiers du dimanche. Les artistes ont-ils été les fidèles témoins de ces évolutions urbaines et sociales ou ont-ils inventé leur Île-de-France ?

Ce sont les enjeux que soulève cette exposition, qui rend hommage à la beauté des sites des environs de Paris, célébrée, avec passion, par les artistes du siècle du paysage.

Une vocation pour le paysage :

les raisons de cette exposition au musée du Domaine départemental de Sceaux

Le 6 juin 1937, le département de la Seine ouvre dans le parc de Sceaux le « musée de l'Île-de-France » - devenu en 2013 le musée du Domaine départemental de Sceaux - qui documente le patrimoine historique, artistique et ethnologique du bassin parisien. Cette première vocation du musée a permis la constitution de riches collections de peintures et de photographies de paysages des environs de Paris, autant d'œuvres qui témoignent de l'évolution des paysages franciliens et du goût des contemporains pour ce territoire. Forte de cette thésaurisation depuis la fin des années 1930, l'exposition réunit une centaine d'œuvres, dont une trentaine d'emprunts auprès des musées nationaux ou territoriaux (le musée d'Orsay, Angers, Barbizon, Carnavalet, Lille, Meudon, Petit Palais de Paris, Reims, Rouen), d'une fondation (Custodia), d'une mairie (Fontainebleau) et de collections privées.

Le commissariat de cette exposition est assuré par Flora Triebel, conservateur au musée du Domaine départemental de Sceaux.

Un catalogue de 260 pages sera édité à l'occasion de cette exposition, réunissant cinq essais (Vincent Pomarède, conservateur au musée du Louvre ; Flora Triebel, conservateur au musée du Domaine départemental de Sceaux, commissaire de l'exposition ; Brice Ameille, Félicie de Maupeou, Lyne Penet, docteurs en histoire de l'art) et les notices des œuvres exposées. Cet ouvrage sera l'occasion de faire le point sur ce sujet encore peu exploré, du fait de l'intérêt relativement récent des chercheurs et des musées pour la peinture de paysage en France avant l'impressionnisme.

Cet événement s'inscrit dans une politique globale d'accès du plus grand nombre à la culture, une «culture pour tous». Une philosophie et un objectif au cœur du projet de la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine imaginée par Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil départemental.



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Ville d'Avray, l'étang au bouleau devant les villas*, 1872-1873, huile sur toile, 43,7 x 83 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts, inv.1874.1 © C. Lancien, C. Loisel / Musées de la ville de Rouen

Informations pratiques

Musée du Domaine départemental de Sceaux - 92330 Sceaux

01 41 87 29 50 - domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Tarifs : Visite libre : plein tarif, 4 € ; tarif réduit, 2,50 €, groupe scolaire : 1 €

Horaires : 14h - 18h30, fermé le lundi, fermé le 1^{er} mai

❧

Parcours de l'exposition

❧

Section 1 : Quand l'Île-de-France s'inventait aux Pays-Bas

L'exposition remonte aux sources du goût des artistes pour les environs de Paris. Au près de peintres précurseurs comme Lazare Bruandet (1755-1804) ou Georges Michel (1763-1843), le modèle du siècle d'Or hollandais exerce un fort attrait. Georges Michel a ainsi pu dire : « *Celui qui ne peut pas peindre pendant toute sa vie sur quatre lieues d'espace, n'est qu'un maladroît qui cherche la mandragore et qui ne trouvera jamais que le vide. Parlez-moi des Flamands, des Hollandais, ceux-là ont-ils jamais couru les pays ? Et cependant ils sont les bons peintres, les plus braves, les plus hardis, les plus désintéressés* ». Cette influence néerlandaise perdure tout au long du siècle, relayée par les collectionneurs privés, les voyages des artistes en Hollande mais aussi et surtout les copies d'apprentissages et les reprises de motifs, voire les pastiches complets. Choisir l'Île-de-France, c'est, donc s'inscrire dans la filiation des maîtres hollandais et, via cette tradition, conquérir son originalité.



Rembrandt van Rijn (1606-1669), *Vue de l'Omval*, 1645, eau-forte, 18,5 x 22,6 cm, Fondation Custodia, inv. 5445 © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

Section 2 : l'élan romantique dans les environs de Paris

La peinture de paysage n'est pas le genre le plus connu et le plus étudié aujourd'hui parmi les œuvres des romantiques français, Eugène Delacroix (1798-1863) et Théodore Géricault (1791-1824) s'y étant peu livrés. Pourtant, alors que le voyage en Italie reste l'absolu de la formation académique, l'Île-de-France devient pour les peintres de la génération romantique, autour de 1830, un contre-territoire. Ils s'y libèrent des exigences de la peinture d'histoire et ensauvent leur manière dans les forêts franciliennes qui résonnent soudain de leurs âmes romantiques. Paul Huet (1803-1869) a ainsi pu dire « *On va bien loin chercher des motifs, on n'en trouve pas de plus beaux que ceux que l'on peut trouver à Paris ou aux environs : le parc de Saint-Cloud est, en son genre, aussi grand de style que la campagne de Rome* ».



Paul Huet (1803- 1869), *Intérieur d'un parc, paysage avec figures*, 1830, huile sur toile, 98 x 119,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.12 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître

« *Paul Huet achève l'œuvre en 1830 ; sa notoriété grandit. Delacroix, son ami depuis 1822, lui présente Victor Hugo. Le poète, impressionné par la toile, conçoit le projet de l'acquérir, sans en avoir les moyens. L'écrivain propose un prix mais la vente ne se fera jamais. Huet accumule ici les empâtements, obscurcit sa palette et fouille la profondeur des bois par l'accentuation des tonalités brunes, tout en créant des contrastes avec les arbres éclaircis du premier plan. Les personnages du groupe central sont comme enfouis sous l'énergie mouvementée qui s'empare de cette nature envahissante jusqu'au ciel.* »

Bertrand de Sainte-Marie, extrait du catalogue

Section 3 : l'école de Barbizon et les fraternités de plein-air

L'Isle-Adam, Cernay, Grez-sur-Loing, Auvers-sur-Oise, Bougival... De très nombreux lieux aux environs de Paris ont été le berceau de rencontres artistiques. Les frères Goncourt écrivent par exemple à propos de Bougival en 1855 : « *Bougival, la patrie et l'atelier du paysage, où chaque arbre, chaque saule, chaque déchirure de terrain vous rappelle une exposition, où l'on se promène en entendant « Ceci a été fait par ***, ceci a été dessiné par ***, ceci a été peint par**** ». Barbizon, village de peintres à l'orée de la forêt de Fontainebleau, est l'exemple par excellence des sociabilités artistiques qui se développent en Île-de-France au XIX^e siècle, loin des ateliers parisiens. Ces fraternités de plein-air favorisent les rencontres entre les différentes générations, comme les échanges entre peintres et photographes.



Eugène Lavielle (1820-1889), *Barbizon sous la neige*, janvier 1855, prêt de la commune de Barbizon, collection du musée départemental des Peintres de Barbizon, Barbizon, inv. 82.2.1 ©musée départemental des peintres de Barbizon/Yvan Bourhis



Jean Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Fontainebleau. Détails de tronc d'arbre en forêt*, 1822, huile sur papier marouflée sur toile, 24,4 x 32 cm, prêt du département de Seine-et-Marne, collection du musée départemental des Peintres de Barbizon, Barbizon, inv. 2008.1.1 © musée départemental des peintres de Barbizon/Yvan Bourhis

Giuseppe Canella (1788- 1847), *Vue dans la forêt de Fontainebleau avec personnage*, 1828, huile sur toile, 41 x 33,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.10.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître

Section 4 : Vers la lumière impressionniste

Figures d'héritiers ou de rénovateurs ? Renoir, Sisley retournent sur des lieux peints par les artistes de la génération précédente (Fontainebleau, Bougival), tout en abandonnant progressivement les motifs de forêts pour choisir ceux, baignés de lumière, des bords de Seine, métamorphosés par le développement des loisirs et du chemin de fer. L'exposition montre ainsi comment les environs de Paris et la vallée de la Seine jusqu'aux côtes normandes, ont été le berceau de l'épopée impressionniste.



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Rue à Coulommiers*, huile sur toile, 39 x 52 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts, inv.2010.14.1 © Agence Pix-Side / Musées de la ville de Rouen



Auguste Renoir (1841-1919), *Route de Versailles à Louveciennes*, 4^e quart du XIX^e siècle, huile sur toile, 32,6 x 41,5 cm, Lille, Palais des Beaux-Arts, P 1735 © RMN-Grand Palais / Jacques Quecq d'Henripret



Johan-Barthold Jongkind (1819 - 1891), Clamart, 1864, aquarelle et fusain sur papier, 19,4 x 30,9 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 81.29.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Albert-Charles Lebourg (Montfort-sur-Risle, 1849-1928), Vue de la Seine au Bas-Meudon, 1893, huile sur toile, 38,5 x 61,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.20.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître

« Peintre de la Normandie et des quais de Seine, Lebourg s'aventure volontiers en Île-de-France, dont il apprécie les paysages : "Les environs de Paris, ça m'a l'air encore de ce qu'il y a de plus beau par moments", écrit-il en 1892. "Au pont de Neuilly, je prends le tramway de Saint-Germain et vais vers les belles localités des bords de Seine ; Nanterre, Rueil, Chatou, Bougival, Port-Marly. C'est là une mine de motifs et de très beaux paysages (...). Ce sont des paysages déjà visités par Sisley, par Monet et par Pissarro". Lebourg fréquente parfois les sites impressionnistes, comme Chatou ou Bougival, mais se prend surtout d'affection pour le Bas-Meudon, qu'il contemple pendant plus d'une vingtaine d'années.

Le peintre n'ignore pas que les lieux ont séduit de nombreux artistes avant lui : Daubigny, Jongkind, Corot et ses élèves, notamment Louis Français. Il y pose son chevalet dès 1879, réalisant d'abord des paysages bucoliques, proche de Daubigny puis bien d'autres, où il excelle à rendre l'effet de l'atmosphère et de la lumière sur le paysage. Lebourg travaille encore au Bas-Meudon après 1900. De son propre aveu, il assiste, impuissant, à sa "destruction", faisant alors probablement allusion à l'exploitation des carrières de calcaire et à l'extraction du blanc de Meudon, au développement de la verrerie et de la blanchisserie, à l'implantation de l'industrie automobile. »

David Beurain, extrait du catalogue



Eugène Atget (1857- 1927), *La Marne à Bry s/ marne*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,3 x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.29.6 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Pierre-Emmanuel Damoye (1847 - 1916), *La Seine à Nanterre*, vers 1885-1890, huile sur bois, 30 x 60 cm, musée du Domaine de Sceaux, inv. 37.1.8 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ Lemaître

Section 5 : un nouveau regard

Cette section replace le sujet artistique dans son contexte historique et social. Comment la peinture dans les environs de Paris a-t-elle influencé le regard des contemporains sur les paysages qui les entourent ? Les affiches publicitaires pour les lignes de chemin de fer sont de précieux témoins, révélant combien la peinture de paysage, diffusée par la gravure ou lors des Salons, pénètre l'imaginaire collectif, quoique sous une forme édulcorée. Les guides de voyages autour de Paris proposent aussi aux premiers excursionnistes de s'aventurer en Île-de-France sur les traces des peintres, notamment en forêt de Fontainebleau. Des photographies d'amateurs de la Belle Époque accompagneront cette évocation des excursionnistes.

Enfin, les décors des mairies sous la III^e République, à travers leur programme iconographique, sont des sources essentielles pour comprendre comment les élites républicaines perçoivent le paysage qui les entoure et transmettent, via le « mur républicain », une idéologie ruraliste ou progressiste, alors que les paysages de campagnes disparaissent, gagnés par l'urbanisation et l'industrialisation des faubourgs de la capitale.



Aloys-François-Joseph dit Luigi Loir (1845-1916), *Chemin de fer d'Orléans, Banlieue de Paris (Athis-Mons)*, vers 1904, papier imprimé entoilé, 73 x 106 cm, inv. 82.22.2 © CD92 /P. Lemaître



Pierre Désiré Eugène Franc dit Franc-Lamy, *Projet pour le décor de la salle des mariages de Nogent-sur-Marne*, 1899, huile sur toile, 54 x 73 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 97.6.1 © CD92 /P. Lemaître

Section 6 : panoramas parisiens

Cette section réunit deux points de vue privilégiés par les artistes aux environs de Paris, où ils s'essayaient au genre du panorama. S'éloigner de Paris, c'est en effet prendre la capitale et ses monuments, repères visuels, en ligne de mire. D'autre part, la vue de la Seine à Sèvres est un motif repris par toutes les générations de peintres. En 1833, Gérard de Nerval célébrait ces panoramas majestueux des méandres de la Seine, en décrivant avec enthousiasme son voyage en train de Paris à Saint-Germain : « *Quel voyage charmant ! Asnières, Chatou, Nanterre et le Pecq. La Seine trois fois repliée, des points de vue d'îles vertes, de plaines, de bois, de chalets et de villas ; à droite, les coteaux de Colombes, d'Argenteuil et de Carrières, à gauche, le mont Valérien, Bougival, Luciennes [sic] et Marly ; puis la plus belle perspective du monde : la terrasse et les vieilles galeries du château de Henri IV, couronnées par le profil sévère du château de François I^{er}* ».



Alexandre Hyacinthe Dunouy, *Saint-Cloud et la Seine vus de la hauteur de Brimborion à Sèvres*, vers 1820-25, huile sur toile, 46 x 65 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.16 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ Lemaître

« Marqué par l'exemple de Poussin, Dunouy est, avec Valenciennes et Bertin, l'un des représentants du paysage classique. Il manifeste toutefois peu d'intérêt pour le paysage historique et s'affirme avant tout en peintre de vues, dont sa clientèle apprécie l'exactitude topographique. Comme semble l'indiquer une mention de son inventaire après décès, il employait probablement une camera oscura, à la manière des vedutistes italiens. Dans notre tableau, Dunouy reporte les éléments du paysage, avec un souci scrupuleux du détail : le château de Saint-Cloud, en partie caché par la végétation, le pavillon de Breteuil, plus proche et bien visible, mais aussi l'extrémité de la lanterne de Démosthène, qui émerge à peine des frondaisons. La valeur accordée par Dunouy à l'observation directe de la nature est illustrée, au premier plan, par la figure d'un artiste en redingote et chapeau haut-de-forme, dessinant sur le motif, son carnet de dessins sur les genoux. En d'autres occasions, l'artiste s'affirma presque en pionnier du plein air, concevant d'étonnantes vues « prises de la fenêtre. »

David Beurain, extrait du catalogue

Section 7 : les paysages du désastre

Les environs de Paris connaissent en 1870 le traumatisme des villes détruites et des paysages ravagés. Peu de peintres ont témoigné de ces bouleversements, mais les photographes, précurseurs des photo-reporters, ont gardé la mémoire de Neuilly ou Saint-Cloud en ruine.

Cette section de l'exposition s'intéresse à cet épisode important pour l'histoire visuelle des paysages à travers des dessins pris sur le vif pendant l'occupation prussienne par Ernest Peulot (1852-1940), un tableau de Léon-Louis-Antoine Tanzi (1846-1913), une aquarelle de François-Louis Français (1814-1897) et un ensemble de photographies de Bruno Braquehais (1823-1875), Alphonse Liébert (1827-1914) et Pierre Petit (1832-1909).



Pierre Petit (1832-1909), *Saint-Cloud, la ville en ruines*, vers 1871, tirage au gélatino-bromure d'argent, 19 x 24 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, PH 92210.125 © CD92



François-Louis Français, *Le château de Saint Cloud*, 1871, aquarelle rehaussée de gouache sur papier, 36,8 x 45 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.2.26 © CD92 / Benoit Chain



Liste des œuvres exposées



■ Section 1 : Quand l'Île-de-France s'inventait aux Pays-Bas

Rembrandt van Rijn (1606-1669), *Vue de l'Omval*, 1645, eau-forte, 18,5 x 22,6 cm, Fondation Custodia, inv. 5445 © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

Rembrandt (1606-1669), *Le Moulin*, 1641, eau-forte, 11,44 x 20,6 cm, Fondation Custodia, inv.3734 © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

Rembrandt (1606-1669), *Les Trois Arbres*, 1643, eau-forte, 21,3 x 27,8 cm, Fondation Custodia, inv.2900 © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

Rembrandt (1606-1669), *Vue d'Amsterdam*, vers 1640, eau-forte, 11,2 x 15,3 cm, Fondation Custodia, inv. 2318 © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris.

Georges Michel (1763-1843), *Moulins à Montmartre*, début du XIX^e siècle, huile sur toile, 51 x 73 cm, Musée Carnavalet - Histoire de Paris, inv. P912 © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Jacob van Ruisdael, *Paysage*, XVII^e siècle, huile sur toile, musée des beaux-arts d'Angers, inv. MBA405 (J.1881)

Lazare Bruandet (1755-1804), *La forêt de Fontainebleau*, fin du XVIII^e siècle- début du XIX^e siècle, huile sur panneau, 18x23 cm, mairie de Fontainebleau, inv.15

Georges Michel (1763-1843), *Paysage des environs de Paris*, vers 1830, huile sur toile, 53 x 93 cm, Musée Carnavalet, inv. P2324 © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Georges Michel (1763-1843), *Le Blanchissage dans les champs près de Haarlem*, première moitié du XIX^e siècle, encre noire, aquarelle et crayon, 18,8 x 30,7 cm, musée des beaux-arts d'Angers, inv. MTC 4890

■ Section 2 : l'élan romantique dans les environs de Paris

Paul Huet (1803-1869), *Le Gouffre, paysage, 1861*, huile sur toile, 125 x 212 cm, musée d'Orsay, inv. RF1985.84

Paul Huet (1803- 1869), *Intérieur d'un parc, paysage avec figure*, 1830, huile sur toile, 98 x 119,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.12

Théodore Rousseau (1812-1867), *La Campagne au lever du jour*, milieu du XIX^e, huile sur toile, 33,3 x 61 cm, Petit Palais, Musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, inv. Dut.1198

Paul Huet (1803-1869), *Les foins en Brie près de Guérard*, coucher de soleil, 1857, huile sur toile, 32cm x 49,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv 60.26.14

Paul Huet (1803- 1869), *L'île Seguin. Bord de Seine. Le bain des chevaux*, 1820, huile sur carton, 12,5 cm x 34,5, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.6

Théodore Rousseau (1812-1867), *La Seine à Villeneuve-Saint-Georges*, milieu du XIX^e, huile sur bois, 32 x 49 cm, Palais des beaux-arts de Lille, inv. P.546

Adèle Clerget (1799-1876), *Carnet de dessins*, 1829, crayon sur papier, 15 x 19,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 83.12.5

Joseph Nash (1808-1878), *Le pont de Choisy le Roi*, vers 1830, crayon sur papier, 18,4 x 29,3 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 50.1.23

Fenner, Sears & Company et Joseph Nash (1808-1878), *Pont de Bois de Choisy-le-Roi*, publié en 1831 dans Paris and its environs, eau-forte rehauts de couleur, 8,3 cm x 13,7 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, 00.G.93.275.1

Richard-Parkes Bonington (1801- 1828), *Le Donjon de Vincennes*, vers 1822, huile sur panneau, 33,3 x 26 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.6

■ Section 3 : l'école de Barbizon et les fraternités de plein-air

Eugène Lavielle (1820-1889), *Barbizon sous la neige*, 1855, huile sur toile, prêt de la commune de Barbizon, collection du musée départemental des Peintres de Barbizon, inv. 82.2.1 © musée départemental des peintres de Barbizon/Yvan Bourhis

Théodore Rousseau (1812-1867), *Crépuscule sur la plaine de Chailly*, milieu du XIX^e siècle, huile sur toile, 15 x 26 cm, mairie de Fontainebleau, inv. 14

Eugène Cuvelier (1837-1900), *Rochers et bouleaux en forêt de Fontainebleau*, vers 1865, épreuve sur papier albuminé collée sur carton, 31,3 x 25,4 cm, collection particulière

Eugène Cuvelier (1837-1900), *Allée en forêt de Fontainebleau*, 1861, tirage sur papier salé, 25 x 34 cm, collection particulière

Eugène Cuvelier (1837-1900), *Clairière en forêt de Fontainebleau*, vers 1865, tirage sur papier salé, 19,9 x 26 cm, collection particulière

Constant Alexandre Famin (1827-1888), *Paysage sylvestre en forêt de Fontainebleau (La mare aux fées ?)*, vers 1870, tirage albuminé, 20,3 x 28,3 cm collection particulière

Jean Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Souvenir du Bas-Bréhaut*, 1858, cliché-verre à la pointe, tirage direct sur papier salé, 19 x 16 cm, collection particulière

Giuseppe Canella (1788-1847), *Vue dans la forêt de Fontainebleau avec personnage*, 1828, huile sur toile, 41 x 33,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.10.1

Antoine-Louis Barye (1795-1875), *Le Rageur*, XIX^e siècle, 39 x 41 cm, mairie de Fontainebleau, inv. 39

Jean Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Fontainebleau. Détails de tronc d'arbre en forêt*, 1822, huile sur papier marouflée sur toile, 24,4 x 32 cm, prêt du département de Seine-et-Marne, collection du musée départemental des Peintres de Barbizon, inv. 2008.1.1 © musée départemental des peintres de Barbizon/Yvan Bourhis

Paul Huet (1803-1869), *Forêt de Fontainebleau*, 1868, crayon et aquarelle sur papier beige collé en plein sur papier, 31,5 x 41,5, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.27

Narcisse Diaz de la Pena (1807-1876), *Les Rochers de la Belle Épine*, XIX^e siècle, huile sur toile, 21 x 33 cm, mairie de Fontainebleau, inv. 17

Paul Désiré Trouillebert (1829-1900), *Rocher dans la forêt*, XIX^e siècle, huile sur bois, 25,5 x 38 cm, mairie de Fontainebleau, inv.41

■ Section 4 : Vers la lumière impressionniste

Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Ville d'Avray, l'étang au bouleau devant les villas*, 1872-1873, huile sur toile, 43,7 x 83 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts, inv.1874.1 © C. Lancien, C. Loisel / Musées de la ville de Rouen

Charles-François Daubigny, *Soleil couchant sur l'Oise*, 1865, huile sur toile, 39 x 67 cm, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-arts d'Angers, inv. RF1806/2003.5.1

Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Rue à Coulommiers*, 1871, huile sur toile, 39 x 52 cm, Rouen, musée des Beaux-arts, inv.2010.14.1 © Agence Pix-Side / Musées de la ville de Rouen

Auguste Renoir (1841-1919), *Route de Versailles à Louveciennes*, 1895, huile sur toile, 32,6 x 41,5 cm, Lille, Palais des Beaux-arts, P 1735 © RMN-Grand Palais / Jacques Quecq d'Henripret

Alfred Sisley (1839-1899), *En hiver, effet de neige*, 1876, huile sur toile, 46 x 55 cm, Palais des Beaux-arts de Lille, inv. P.1895

Alfred Sisley (1839-1899), *Allée de peupliers aux environs de Moret-sur-Loing*, 1890, huile sur toile, 65 x 81 cm, Paris, musée d'Orsay, œuvre récupérée après la Seconde Guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux, MNR 643 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Paul Huet (1803-1869), *Paysage au Bas-Meudon*, milieu du XIX^e siècle, aquarelle et traits de crayon sur papier, 10,6 x 23 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2000.12.1

Johan-Barthold Jongkind (1819 - 1891), *Clamart*, 1864, aquarelle et fusain sur papier, 19,4 x 30,9 musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 81.29.1

Henri Joseph Harpignies (1819- 1916), *La Marne à Champigny*, 1893, aquarelle sur papier, 10,9 x 14 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 71.13.7

Auguste Lepère (1849- 1918), *La Bièvre à Gentilly*, vers 1907, 42,5 x 61,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.27

Pierre-Emmanuel Damoye (1847-1916), *La Seine à Nanterre*, fin du XIX^e siècle, huile sur bois, 30 x 60 cm, musée du Domaine de Sceaux, inv. 37.1.8

Jean-Baptiste-Antoine Guillemet (1841-1918), *Le quai de Bercy, à Charenton*, vers 1891, huile sur bois, 17,8 x 26,8 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.9.1

Jean-Baptiste-Antoine Guillemet (1841- 1918), *La Seine à Conflans-Charenton*, 1892, huile sur bois, 17,8 x 27 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.9.2

Stanislas Lépine (1835-1892), *La Seine à Ivry*, fin du XIX^e siècle, huile sur bois, 15,5 x 23,6 cm, dépôt du musée Carnavalet au musée du Domaine départemental de Sceaux, E.542

Albert-Charles Lebourg (1849-1928), *Vue de la Seine au Bas-Meudon*, 1893, huile sur toile, 38,5 x 61,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.20.1

Ernest Giroux, *Partie de pêche sous le pont de Poissy*, fin du XIX^e siècle, huile sur toile, 15,6 x 23,5, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.27.1

Eugène Atget (1857- 1927), *La Marne à Bry s/ marne*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,3 cm x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.29.6

Eugène Atget (1857- 1927), *Le Tour de Marne au Perreux (Seine)*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,5 cm x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.42.31

Eugène Atget (1857- 1927), *Le Tour de Marne au Perreux (Seine)*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,5 cm x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.42.32

Eugène Atget (1857- 1927), *Le Tour de Marne au Perreux (Seine)*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,5 cm x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.42.33

Charles-François Daubigny (1817-1878), *L'Arbre aux corbeaux*, 1867, eau-forte et burin (retirage chalcographie des musées nationaux), 32 x 30 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2002.00.25 © CD92 / Benoît Chain

Paul Cézanne (1839-1906), *Paysage à Auvers (appelé aussi Entrée de ferme, rue Rémy (Auvers))*, 1873, épreuve d'état (1^{er} état), atelier du docteur Gachet, eau-forte sur papier filigrané (LM), 13 x 10,9 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 59.12.3

Jean-Baptiste-Armand Guillaumin (1841-1927), *Charenton*, 1885, pastel sur papier, 49 x 65,1 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 71.21.6

Jean-Baptiste-Armand Guillaumin (1841- 1927), *Saint-Chéron*, 1894, pastel sur papier, 47,5 x 61,4, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 71.21.4

Jean-Baptiste-Armand Guillaumin (1841- 1927), *La Banlieue de Charonne*, 1873, eau-forte, tirage sur à part sur bulle crème appliqué sur velin, 8,6 x 6,4 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2000.24.3

Jean-Baptiste-Armand Guillaumin (1841- 1927), *Une Marine à Charenton*, 1873, eau-forte sur papier bulle appliqué, 5 x 8 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2000.24.6

Section 5 : un nouveau regard

Manufacture de Paris Darté Frères, *Service à thé aux paysages d'Île-de-France*, vers 1805, porcelaine dure, décor polychrome, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 73.7.3

Aloys-François-Joseph dit Luigi Loir (1845-1916), *Chemin de fer d'Orléans, Banlieue de Paris (Athis-Mons)*, vers 1904, papier imprimé entoilé, 73 x 106 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 82.22.2

François Trinquier, Courmont Frères, *Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée* «Fontainebleau à 1 h de Paris», 1900, papier imprimé simili aquarelle, entoilé, 105 x 73,7 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 82.22.1

Ferdinand Champenois, *Chemin de fer d'Orléans Paris-Sceaux-Limours*, après 1893, papier imprimé couleurs, 152 x 103, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 76.5.1

Pierre Désiré Eugène Franc Lamy dit Franc-Lamy, *Projet pour le décor de la salle des mariages de Nogent-sur-Marne*, 1899, huile sur toile, 54 x 73 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 97.6.1

Paul Baudouin (1844-1931), *Les blanchisseuses*, 1888, huile sur toile, 39 x 66 cm, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PPP 3828

Alfred Bramtot (1852-1894), *La famille, le repas de midi*, 1888, huile sur toile, 44 x 75 cm, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PPP 4599

François Lafon (1846-1920), *Canotiers sur la Marne*, 1889, huile sur toile, 36 x 130 cm, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PPP 4310

Jean Enders (1862-1933), *Vues de Vanves et de ses environs*, 1902, huile et encre sur toile, 55 x 256 cm mètres, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PPP 3984

Anonyme, *Neuville-sur-Oise*, 1904 ou 1912, photographie, 7,5 x 9 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 95000.3

Anonyme, *Neuville-sur-Oise*, 1904 ou 1912, photographie, 7,5 x 9 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 95000.4

Anonyme, *Abords de la forêt de Fontainebleau : Rochers vers Champcueil*, photographie, 8,5 x 6 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 77300.75.1

Anonyme, *Abords de la forêt de Fontainebleau : Rochers vers Champcueil*, photographie, 8,5 x 6 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 77300.75.2

Anonyme, *Abords de la forêt de Fontainebleau : Rochers vers Champcueil*, photographie, 8,5 x 6 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 77300.75.3

Anonyme, *Paris et ses environs : recueil contenant la description des principaux monuments de la capitale, les jours et heures des entrées, suivi des noms et description de chaque ville ou bourg des environs de Paris*, 1855, livre relié, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. In 16° BLO

B.-R., *Le guide du promeneur aux barrières et dans les environs de Paris indiquant 1° les bons endroits pour boire manger, se promener, se reposer, respirer un air pur, jouir des points de vue le plus agréables, des sites les plus pittoresques; 2° Les réunions de plaisir les plus en vogue, Bals, spectacles, guinguettes, etc...*, 1851, livre relié, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. In 16° BR

Anonyme, *Guide du chemin de fer de Paris au Havre : description historique et pittoresque de toutes les villes, bourgs et hameaux sur le parcours de cette ligne orné de leur cartes itinéraires*, 1841, livre relié, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. In 16° MOR

Breton, *Guide du voyageur sur les bateaux à vapeur de Paris à Rouen, précédé d'une notice sur le chemin de fer de Paris à Saint-Germain et contenant la description géographique et historiques des rives de la Seine, une carte dressée par M.O. Maccarthy et 50 vignettes dessinées par E.Bretonet gravées par les premiers artistes*, 1^e moitié du XIX^e siècle, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. In 16° BRE

Section 6 : panoramas parisiens

Antoine Drulin (1802-1869), *Vue prise de la terrasse de Bellevue*, XIX^e siècle, huile sur toile marouflée sur carton, 21,2 x 26,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.1.2

Alexandre Hyacinthe Dunouy (1757-1841), *Saint-Cloud et la Seine vus de la hauteur de Brimborion à Sèvres*, première moitié du XIX^e siècle, huile sur toile, 46 x 65 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.1.6

Léon Fleury (1804-1858), *Saint-Cloud et la lanterne de Démosthène*, 1837, huile sur toile, 65 x 81,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 68.1.1.1

Constant Troyon (1810-1865), *L'entrée du village de Sèvres*, 1834, huile sur toile, 68,2 x 99,8 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 52.2.1

Paul Huet (1803-1869), *Bas-Meudon Île Seguin et pont de Sèvres*, 1848, huile sur toile, 22,8 x 41,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.17

Antoine Drulin (1802-1869), *Vue de Paris prise de la terrasse de Bellevue*, vers 1839, huile sur toile marouflée sur carton, 20,5 x 29,4 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.1.4

Antoine Drulin (1802-1869), *Vue de Paris prise des hauteurs de Meudon*, XIX^e siècle, huile sur toile marouflée sur carton, 20,5 x 29,5, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.15

Jean-Jacques Champin (1796- 1860), *Paris vu de Gentilly*, XIX^e siècle, huile sur toile, 21 x 32,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 66.19.1

Eugène Blasset, *Paris-la Salpêtrière-le Panthéon-Notre-Dame, vue prise sur le Quai de Bercy près de l'entrée du château*, XIX^e siècle, huile sur toile, 31,2 x 51,2, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.26.2

Auguste Lepère (1849- 1918), *Le ballon qui descend* - Dimanche au Pré-Saint-Gervais, 1912, huile sur toile, 92 x 129,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.11.1

Stanislas Lépine (1835-1892), *Les hauteurs de Meudon*, fin du XIX^e siècle, huile sur toile, 39 x 57 cm, Musée des Beaux-arts de Reims, en dépôt au musée d'art et d'histoire de Meudon

■ Section 7 : les paysages du désastre

Léon-Louis-Antoine Tanzi (1846- 1913), *Vue des Ruines du Château de Saint-Cloud*, 1891, huile sur bois, 50 x 61 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.47

François-Louis Français (1814-1897), *Le château de Saint Cloud, 1871*, aquarelle rehaussée de gouache sur papier, 36,8 x 45 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.2.26

Ernest Peulot (1852- 1940), *Batterie de l'arbre Florian. Emplacement de deux pièces prussiennes*, 1871, plume, encre de Chine sur papier, 30,8 x 47 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 71.9.168

Ernest Peulot (1852- 1940), *Carnet de croquis, 1883-1911*, plume et crayon sur papier, 24 x 32 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2011.00.4

Ernest Peulot (1852- 1940), *Carnet de croquis*, 1883-1911, plume et crayon sur papier, 10,4 x 17,3 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 2011.00.5

Bruno Auguste Braquehais (1823-1875), *Neuilly-sur-Seine : bâtiments en ruine et vue de Courbevoie depuis les quais de Neuilly*, 1871, tirage sur papier albuminé, 16 x 21,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 92200.7

Alphonse Liébert (1827-1914), *Drancy, ferme et redoute, Le petit Drancy après la guerre de 1870*, 1870, tirage albuminé, 19x26 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. PH 93700.2

Pierre Petit (1832-1909), *Saint-Cloud, la ville en ruines*, vers 1871, tirage au gélatino-bromure d'argent, 19 x 24 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, PH 92210.125 © CD92

Anonyme, *Domaine de Saint-Cloud : château en ruines : façade côté parterre de l'Orangerie*, vers 1871, tirage albuminé, 17,5 x 22,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux

■ Un contrepoint à l'exposition

Michèle Waquant, *La route de Nesles*, vidéo, 2014

Cette vidéo a été réalisée par Michèle Waquant, artiste franco-qubécoise, née en 1948, qui vit et travaille en France depuis de nombreuses années. Elle enseigne la vidéo à l'École nationale supérieure d'arts Paris-Cergy, mais maintient une pratique pluridisciplinaire, alliant la photographie, la peinture et la vidéo.



Programmation autour de l'exposition



Vendredi 18 mars : concert inaugural à l'Orangerie du Domaine de Sceaux

Trois des membres du Cercle, Dana Ciocarlie (piano), Hugues Borsarello (violoniste), et Mariam Adam (clarinette) proposent pour cette *Petite Nuit*, un programme autour de Debussy, Stravinsky, Bartok...

Samedi 9 avril 2016 : journée d'étude à l'Orangerie du Domaine de Sceaux

Le musée du Domaine départemental de Sceaux donne la parole aux sociétés savantes et associations culturelles qui, depuis longtemps, s'engagent en faveur de la valorisation des sites patrimoniaux d'Île-de-France et de leur mémoire.

Dimanche 5 juin : pique-nique impressionniste, à partir de 12h, Domaine de Sceaux

Dès 12h, la plaine de l'Orangerie accueillera des ateliers de peinture à la manière impressionniste, des animations musicales Belle-Epoque (un limonaire, un orgue de barbarie), un photographe à l'ancienne, des jeux d'autrefois pour petits et grands. Le public sera invité à pique-niquer et à venir avec des accessoires belle-époque, dans une atmosphère festive de « déjeuner sur l'herbe ».

Une collaboration exceptionnelle pour un cycle de cours : trois musées, un territoire.

En collaboration avec le musée Français de la Carte à Jouer d'Issy-les-Moulineaux et le musée d'Art et d'Histoire de Meudon, un cycle de cours a été élaboré sur le thème du paysage.

Quatre séances se dérouleront dans les Ecuries du Domaine départemental de Sceaux.

> Du sublime au pittoresque, le paysage romantique

Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie romantique

Jeudi 31 mars • 18h30

> Monet et le paysage impressionniste

Marine Kisiel, conservateur au château de Fontainebleau

Jeudi 12 mai • 18h30

> Le Paysage au Salon : de la reconnaissance à la subversion

Dominique Lobstein, historien de l'art

Jeudi 26 mai • 18h30

> L'art du paysage à l'épreuve de la modernité industrielle (Île-de-France, 1780-1900)

Nicolas Pierrot, chercheur au service Patrimoines et Inventaire à la région Île-de-France

Jeudi 16 juin • 18h30

Tarifs

Entrée : 4 € • Tarif réduit : 2,50 €

Visuels tirés de l'exposition à disposition de la presse



Alfred Sisley (1839-1899), *Allée de peupliers aux environs de Moret-sur-Loing*, 1890, huile sur toile, 65 x 81 cm, Paris, musée d'Orsay, œuvre récupérée après la Seconde Guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux, MNR 643 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Ville d'Avray, l'étang au bouleau devant les villas*, 1872-1873, huile sur toile, 43,7 x 83 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts, inv.1874.1 © C. Lancien, C. Loisel / Musées de la ville de Rouen



Paul Huet (1803- 1869), *Intérieur d'un parc, paysage avec figure*, 1830, huile sur toile, 98 x 119,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 60.26.12 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Eugène Lavier (1820-1889), *Barbizon sous la neige*, janvier 1855, prêt de la commune de Barbizon, collection du musée départemental des Peintres de Barbizon, Barbizon, inv. 82.2.1 ©musée départemental des peintres de Barbizon/Yvan Bourhis



Alexandre Hyacinthe Dunouy, *Saint-Cloud et la Seine vus de la hauteur de Brimborion à Sèvres*, vers 1820-25, huile sur toile, 46 x 65 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.1.16 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ Lemaître



François-Edme Ricois (1795-1881), *Vue prise de la terrasse de Bellevue*, 1823, huile sur carton marouflée sur toile, 31,5 x 46,5 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 39.6.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/© CD92 /J.-L. Leibovitch



Pierre Petit (1832-1909), *Saint-Cloud, la ville en ruines*, vers 1871, tirage au gélatino-bromure d'argent, 19 x 24 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, PH 92210.125 © CD92



François-Louis Français, *Le chateau de Saint-Cloud*, 1871, aquarelle rehaussée de gouache sur papier, 36,8 x 45 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 37.2.26 © CD92 / Benoit Chain



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Rue à Coulommiers*, huile sur toile, 39 x 52 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts, inv.2010.14.1 © Agence Pix-Side / Musées de la ville de Rouen



Auguste Renoir (1841-1919), *Route de Versailles à Louveciennes*, 4^e quart du XIX^e siècle, huile sur toile, 32,6 x 41,5 cm, Lille, Palais des Beaux-Arts, P 1735 © RMN-Grand Palais / Jacques Quecqc d'Henripret



Johan-Barthold Jongkind (1819 - 1891), *Clamart*, 1864, aquarelle et fusain sur papier, 19,4 x 30,9 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 81.29.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Albert-Charles Lebourg (Montfort-sur-Risle, 1849-1928), *Vue de la Seine au Bas-Meudon*, 1893, huile sur toile, 38,5 x 61,2 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 38.20.1 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Eugène Atget (1857- 1927), *La Marne à Bry s/ marne*, 1903, épreuve positive sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17,3 x 22 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 89.29.6 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ photo Lemaître



Pierre-Emmanuel Damoye (1847 - 1916), *La Seine à Nanterre*, vers 1885-1890, huile sur bois, 30 x 60 cm, musée du Domaine de Sceaux, inv. 37.1.8 ©Musée du Domaine départemental de Sceaux/ Lemaître



Aloys-François-Joseph dit Luigi Loir (1845-1916), *Chemin de fer d'Orléans, Banlieue de Paris (Athis-Mons)*, vers 1904, papier imprimé entoilé, 73 x 106 cm, musée du Domaine départemental de Sceaux, inv. 82.22.2 © CD92 /P. Lemaître

❁

Le Domaine départemental de Sceaux

❁

Depuis 2008, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine met en place une politique culturelle autour du projet de la Vallée de la culture, qui vise à développer tout au long de la vallée de la Seine les grands lieux culturels gérés par le département. Le domaine de Sceaux bien qu'éloigné géographiquement de la vallée de la Seine, est pleinement inscrit dans le patrimoine historique, culturel et naturel du département et profite à ce titre de cette volonté de mise en valeur du patrimoine des Hauts-de-Seine.

Le domaine de Sceaux est aujourd'hui composé d'un vaste parc de 181 hectares et de bâtiments pour la plupart classés monuments historiques. Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), l'illustre ministre du roi Louis XIV, acquiert le domaine de Sceaux en 1670. Il met alors sa fortune colossale au service de l'art, et de sa gloire, en s'entourant des meilleurs artistes de son temps : Le Nôtre est sollicité pour les jardins, Le Brun réalise le grand décor du pavillon de l'Aurore, chef-d'œuvre des lieux et Jules Hardouin-Mansart construit quelques années plus tard l'Orangerie pour le fils de Colbert.

Parmi les travaux d'envergure réalisés par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine pour assurer la restauration des bâtiments et des jardins qui composent le Domaine de Sceaux, il convient de citer le Pavillon de l'Aurore (2000), les Écuries (2006), le Château (2012), les parterres de broderies de buis (2013), l'Orangerie(2015) et prochainement le Petit-Château (2016-2017).





Informations pratiques



L'exposition a lieu du vendredi 18 mars au dimanche 10 juillet 2016.

Château du Domaine départemental de Sceaux
92330 Sceaux

Bus : ligne 192, arrêt parc de Sceaux
RER B : station Bourg-la-Reine ou parc de Sceaux

Renseignements / Réservations : 01 41 87 29 71
Site internet : domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr
Exposition au Château, ouverte tous les jours sauf le lundi de 14h à 18h30,
fermée le 1^{er} mai.

Tarifs : 4 euros - tarif réduit : 2,50 euros

Groupe scolaire : 1 euro

Gratuité sur présentation d'un justificatif : handicapés et leur accompagnateur, moins de 12 ans, journalistes, étudiants, agents du département des Hauts-de-Seine en activité ou retraités, membres de l'association des Amis du musée du Domaine départemental de Sceaux, de l'association des Amis de la Maison de Chateaubriand et de l'association du musée et des jardins Albert-Kahn.

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif : demandeurs d'emploi et allocataires du RSA, familles nombreuses, seniors à partir de 65 ans, jeunes de 12 à 18 ans, enseignants, amis du Louvre.



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT